

L'ETAT DU MONDE EN 1945

Introduction

Après les six années de la seconde guerre mondiale, le monde retrouve enfin la paix : les puissances Alliées (USA - URSS - GB - Canada - France Libre) ont vaincu l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Ce retour à la paix ne marque pas, pour autant, la restauration du monde « d'avant 1940 » : le monde a été profondément transformé, les anciens empires coloniaux (GB, France) ont vu décroître leur puissance alors que les USA et l'URSS devenaient des super-puissances.

Quelles sont les conséquences, humaines, économiques et politiques de la Seconde Guerre mondiale ? En quoi l'année 1945 marque-t-elle l'entrée dans une ère nouvelle ?

I. UN MONDE EN RUINE

I.1. Un bilan humain catastrophique

I.1.1. Une humanité saignée à blanc

Les victimes de la Seconde Guerre mondiale ne sont plus seulement militaires, les victimes sont aussi civiles. On peut évaluer le bilan humain de la guerre à environ 50 millions de morts.

Au delà des chiffres, la proportion de civils tués par rapport aux militaires est significative : 1 civil pour 2 militaires, soit 33 % des pertes. A ces pertes humaines, il faut ajouter les déplacements de population qui ont lieu après la guerre. Ces mouvements se font de l'Est vers l'Ouest : Les Allemands d'Europe centrale regagnent l'Allemagne et les Polonais se déplacent vers l'Ouest, alors que les soviétiques peuplent les pays baltes ainsi que la Biélorussie et l'Ukraine.

I.1.2. L'impact des « camps » et de « la bombe »

A ce bilan humain catastrophique s'ajoute l'ébranlement des consciences. Le monde découvre en détails les camps de concentration et d'extermination et un questionnement se fait jour quant à la capacité pour une partie de l'humanité de planifier et d'exécuter la destruction méthodique et industrielle d'une autre partie de l'humanité.

De la même manière, des intellectuels comme Camus mesurent toute l'ampleur de l'avènement de l'atome : une nation n'a plus seulement la possibilité d'exterminer une ethnie ou une culture ; la possibilité existe désormais d'éradiquer toute vie de la surface de la Terre à cause des radiations puis de l'hiver nucléaire.

I.2. Un bilan matériel contrasté

I.2.1. Des dégâts matériels sans précédents

A ce bilan humain et moral s'ajoute un bilan économique et industriel très lourd, excepté pour les Etats-Unis dont le territoire n'a pas été touché par les combats. Les pays sont ruinés et leurs centres industriels voient leurs capacités de production s'effondrer de plus de 50 %. Les bombardements ont détruit un nombre très importants de logements et de nombreuses populations (auxquelles il faut ajouter les déplacés) sont sans abris. De même les industries qui n'ont pas été détruites recommencent avec beaucoup de difficultés leurs productions : la matière première manque souvent, et c'est tout le système agricole, industriel et économique qui est la proie d'une crise généralisée qui n'épargne que les USA, grands et seuls vainqueurs de cette guerre. On estime le coût de la guerre à 3000 milliards USD (1000 pour la guerre et 2000 pour les dégâts). Les pays se sont endettés et ont multiplié les emprunts et favorisé une politique d'inflation. Tout le système économique mondial est désorganisé. C'est dans ce contexte que les USA organisent la conférence de Bretton Woods (juillet 1944) qui voit le doublement de l'étalon or par le dollar et la livre sterling. De même le FMI (Fonds Monétaire International) et la BIRD (Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement) sont créés sur les bases des accords de cette conférence.

I.2.2. Des percées scientifiques nombreuses

La course aux armements, véritable « bataille des laboratoires » (Truman) a permis de nombreuses avancées scientifiques. Les avions à réaction, les fusées, les radars, les premiers ordinateurs sont quelques unes des réalisations majeures de la Seconde Guerre Mondiale. De même, le travail des Allemands sur les ersatz permet la mise au point du caoutchouc, les américains inventent le nylon, et la recherche sur les matières plastiques prend de plus en plus d'importance. Enfin, la médecine connaît aussi des progrès importants avec la généralisation de l'utilisation de la pénicilline.

I.3. « Plus jamais ça »

I.3.1. Juger les criminels

C'est à Nuremberg, ville symbole du nazisme que les Alliés décident d'organiser le procès des dirigeants nazis. Le procès dure de novembre 1945 à octobre 1946. Néanmoins, certains ne sont pas jugés, outre Hitler qui s'est donné la mort dans son bunker, Himmler et Goebbels se sont aussi suicidés.

Les juges sont issus des quatre pays vainqueurs : USA, URSS, Grande Bretagne et France. Pour juger ces 24 plus hauts dignitaires nazis, des chefs

d'accusations sont créés : crime de guerre et crime contre l'humanité. Ce procès ne permet pas de juger tous les responsables (beaucoup ont disparu, et se cachent en Amérique du Sud : l'Argentine est un véritable refuge pour les nazis en fuite), néanmoins il démontre la volonté de dénazifier l'Allemagne, de poser des règles et d'interdire un nouveau génocide.

I.3.2. Instauration d'une organisation supranationale de gestion des conflits

L'autre moyen que les Alliés mettent au point pour réguler les rapports entre états et assurer la paix et la sécurité dans le monde est la renaissance d'une organisation supranationale de gestion des conflits. La SDN (Société Des Nations) avait échoué dans les années 30 pour plusieurs raisons : absence des Etats-Unis (isolationnisme), incapacité à réagir face à des puissances agressives (Japon, Allemagne), impossibilité de prendre des décisions autrement qu'à l'unanimité, blocage permanent, etc. La nouvelle Organisation des Nations Unies, ONU, veut assurer la paix et la sécurité du monde et offrir une alternative à la guerre : le règlement pacifique et diplomatique des conflits entre deux nations, grâce à la médiation d'Etats tiers. Pour cela, une Charte de l'ONU est adoptée (juin 45), complétée par une Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (1948). Le FMI et la BIRD sont en relation avec l'ONU, de même que l'UNESCO (*United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*), l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), et le TPI (Tribunal Pénal International), ce dernier est installé à La Haye.

L'organe central de l'ONU est l'Assemblée Générale qui vote les résolutions. L'organe exécutif de l'ONU est le Conseil de Sécurité. Cinq pays sont membres permanents et possèdent un droit de veto : USA, URSS, Chine, GB et France. Six pays (puis 10 en 1965) sont des membres tournants du conseil : ils ne possèdent pas de droit de veto et sont élus pour deux ans au sein de l'assemblée générale.

II. L'EMERGENCE D'UN MONDE BIPOLAIRE ORGANISE AUTOUR DE DEUX SUPERPUISSANCES

II.1. Yalta et Potsdam, le partage du monde

II.1.1. Yalta

Lors de la conférence de Yalta (février 1945) sur le rivage de la mer Noire, Roosevelt (USA), Staline (URSS) et Churchill (GB) décident du sort du monde. L'organisation de l'ONU est acceptée par tous et le principe du droit de veto est décidé. L'Allemagne doit être divisée en trois zones d'occupation (Britannique, Américaine et Soviétique).

Churchill ayant peur d'une prépondérance américaine ou soviétique en Europe, il insiste et obtient que la France soit considérée comme une grande

puissance, (malgré la défaite et Vichy) et reçoive une zone d'occupation (il y en a donc quatre). Enfin, Staline promet que des élections libres auront lieu dans tous les pays libérés par l'Armée Rouge.

II.1.2. Potsdam

En Juillet - août 1945 a lieu la seconde grande conférence qui doit décider du sort du monde : Truman (Roosevelt est mort) pour les USA, Attlee (Churchill vient de perdre les élections) pour la GB et Staline pour l'URSS se réunissent à Potsdam, en Allemagne. Ils définissent les nouvelles frontières de la Pologne (ligne Oder-Neisse pour la frontière Ouest), déterminent les zones d'occupation, en Allemagne, annulent tous les changements territoriaux intervenus après 1937, fixent des objectifs de dénazification, et prévoient de prélever des réparations de guerre sur leurs zones d'occupation. Les trois grands prévoient d'occuper et de diviser l'Autriche de la même manière. De même, la Corée est divisée en deux zones d'influences : soviétique au nord du 38ème parallèle et américaine au sud. Comme à Yalta, ni la France, ni la Chine ne sont représentées lors de cette conférence.

II.1.3. « Un rideau de fer s'est abaissé sur l'Europe »

(Etude du document : Le Rideau de fer)



Les soviétiques, malgré leurs déclarations aux conférences de Yalta et Potsdam, ne respectent pas leurs engagements et les promesses d'élections libres dans les territoires libérés par l'Armée Rouge ne sont pas tenues. D'autre part, l'URSS est la grande gagnante des transformations territoriales survenues en Europe de l'Est : elle gagne 700.000 km², au détriment, principalement, de la Pologne, des pays Baltes et de la Finlande. De plus l'URSS se constitue un glacis défensif en satellisant les pays d'Europe centrale et orientale (RDA, Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Albanie). La crainte de Churchill qui dénonce la soviétisation de l'Europe de l'Est (« rideau de fer qui s'est abaissé sur l'Europe ») est donc pleinement justifiée.

II.2. Les vainqueurs et les vaincus

II.2.1. Les vaincus : l'Allemagne et le Japon

(Pour l'Allemagne, cf. ci-dessus.) Le Japon, après la capitulation est soumis à une occupation américaine. Les USA, sous le commandement du général Mc Arthur démilitarisent le Japon, s'attaquent aux cartels militaro-industriels, censés être responsables de la guerre, et imposent une nouvelle constitution copiée sur la constitution des USA qui ne laisse à l'empereur qu'un rôle symbolique.

II.2.2. La Grande-Bretagne et la France face à leurs empires

La Seconde Guerre Mondiale a sonné le glas des empires britannique et français. Des mouvements indépendantistes ont coexisté avec l'utilisation par les métropoles des territoires des colonies. Ainsi, à l'intérieur de l'Empire Britannique, Gandhi obtient une audience croissante en Inde. Roosevelt fait pression sur Churchill pour s'assurer que la Grande-Bretagne accompagne l'Inde sur le chemin de l'indépendance, néanmoins, Gandhi est emprisonné pendant presque deux années (de 1942 à 1944). La situation de la France est encore plus problématique : la défaite de 1940 a provoqué une onde de choc dans les colonies, et principalement en Indochine, colonie occupée par les Japonais qui ont favorisé le développement du nationalisme, de l'anti-occidentalisme et l'armement des indépendantistes (à l'approche de la défaite). Parallèlement, le Guomindang (Parti Nationaliste Chinois : Tchang Kai-Chek) a favorisé l'essor du Vietminh (Front pour l'indépendance du Vietnam) sous la direction de Hô Chi Minh.

Enfin, en Algérie, des manifestations ont lieu à Sétif, du 1er au 8 mai 1945. Elles se transforment en émeutes et une centaine de colons français trouvent la mort. La répression de l'armée et de la milice coloniale est sanglante : officiellement, 1500 algériens sont tués (plus : vraisemblablement 8000). Les

cadavres sont enterrés dans des charniers ou incinérés dans des fours afin d'empêcher des enquêtes ultérieures.

II.2.3. La Chine, un supergrand en gestation ?

La libération du territoire chinois place la Chine dans le camp des vainqueurs. Elle dispose d'un siège au Conseil de Sécurité de l'ONU. Son prestige est grand et, comme l'URSS peut se mesurer au nombre des victimes (de 6 à 20 000 000) dues à la guerre contre le Japon. Néanmoins, en 1945, elle est encore déchirée par une guerre civile qui oppose Mao Tsé-Tung (le communiste) à Tchang Kai-Chek (le capitaliste).

L'offensive de Mao Tsé-Tung est couronnée de succès et Tchang Kai-Chek doit se replier sur l'île de Taiwan où il maintient la république chinoise dans une orientation occidentale et libérale. Mao Tsé-Tung proclame la République populaire de Chine en 1949. De par son importance territoriale et militaire, la Chine peut alors faire figure de « supergrand » en gestation.

II.2.4. Les deux grands vainqueurs de la guerre : l'URSS et les USA

La fin de la guerre voit l'apparition de deux superpuissances, ou supergrands, concept qui signifie qu'un état dispose d'une telle puissance (politique, économique, militaire, scientifique) et d'un tel rayonnement, qu'il peut agir au niveau mondial. Cette idée de superpuissance est renforcée par la conviction que l'idéologie défendue (libéralisme américain, communisme soviétique) est la seule, l'unique qui soit juste et que son application doit être mondiale (on parle alors de « messianisme idéologique »). Pour une étude comparée de la puissance respective des USA et de l'URSS en 1945.

Conclusion

La Seconde Guerre mondiale est très lourde de conséquences pour le monde dans son ensemble. Des pertes matérielles, aux pertes humaines, jamais l'humanité n'avait connu pareille catastrophe. Sur le plan politique, la guerre entraîne occasionne des modifications territoriales, des nouveaux rapports de forces et (heureusement) la création d'une nouvelle organisation internationale visant à garantir la sécurité et la paix dans le monde.

L'affaiblissement des anciennes puissances, responsables du déclenchement de la seconde Guerre mondiale, au profit des USA et de l'URSS entraîne-t-il de facto un monde sans heurts ?